Le Coup de Cœur de nos lecteurs



Fin du franco-judaïsme?

de Martine COHEN
Presses universitaires Rennes - 2022
Par François DREYFUSS

Voici un livre au titre un peu provocateur, très bien préfacé par Denis CHARBIT, qui dresse un bilan provisoire mais exhaustif du Judaïsme en France. Conçu et écrit par Martine COHEN, sociologue, il est basé sur plus de 120 références bibliographiques, des revues scientifiques et des périodiques.

Actuellement, une pluralité de courants anime le Judaïsme de manière bien plus visible que par le passé, même s'ils restent numériquement minoritaires par rapport au Judaïsme consistorial. Le renouveau religieux, avec une pratique plus visible, les libéraux et l'abondance culturelle (Akadem créé en 2006 par le FSJU) occupent le devant en même temps que le Consistoire et le CRIF.

Le monde juif est affecté par les mouvements sociétaux « moins d'ailleurs pour la Kippa que pour l'abattage rituel, la circoncision ou le calendrier scolaire ». La réponse est pour le moins difficile. La relecture de la tradition religieuse et les courants modernes proposent « une consonnance possible entre la pensée juive et la modernité émancipatrice ». L'orthodoxie, elle, crée beaucoup de nouveaux Kahalim, à Strasbourg et Marseille notamment. Restent les traditionalistes, majoritaires, qui sont définis par ENDELSTEIN, cité par M. COHEN, comme « attachés à l'héritage et sa transmission plutôt qu'à l'observation stricte des commandements ».

L'analyse du franco-Judaïsme débute dès 1791 par « les conséquences heureuses de l'émancipation », se poursuit au XIXe, au XXe siècle et par la description du « paysage actuel ». La création d'Israël en 1948 ne trouble pas les sentiments patriotiques des Juifs en France. Mais l'histoire n'est plus la même depuis la trahison de Vichy, la prise de conscience brutale de la vulnérabilité d'Israël en 1967 et du choc provoqué par la définition de DE GAULLE du peuple juif.

« Le Consistoire et le CRIF n'émettent guère de critique à l'encontre du gouvernement français » et jusqu'en 1980, le Grand Rabbin KAPLAN incarne le franco-Judaïsme. En 1988, le Grand Rabbin SITRUK promeut l'orthodoxie en revitalisant le Beth Din, la liturgie et la Cacherout. La Communauté libérale se développe parallèlement. En 2012 à Neuilly-sur-Seine, une femme lit la Torah en public (en 1972 aux Etats-Unis).
Les sites internet et les festivals exercent un pouvoir d'attraction indéniable. « Il émane cependant dans la Communauté un sentiment de solitude collectif devant la faible mobilisation des Français après les attentats de 2012, 2015 et 2016 ». Les débats autour de la laïcité réapparaissent, opposant les tenants d'une laïcité à la française à ceux d'un multiculturalisme. Le Grand Rabbin KORSIA et les représentants des courants libéraux participent aux débats médiatiques. « Le pluralisme religieux est bien ancré dans le paysage français ».
Ce livre est une référence pour qui aspire à décrire et analyser le Judaïsme français.

À PROPOS DE L'AUTRICE



MARTINE COHEN

Martine Cohen est sociologue. Ses travaux ont porté sur le mouvement charismatique catholique français et sur la controverse sociale autour des sectes. Observatrice du judaïsme français depuis les années 1930, elle porte ici un regard renouvelé sur son histoire et sur son avenir en France